

Saint-Arnoult

Les élèves de CM1 initiés aux premiers secours

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 23 juin 2017

523 mots



Les élèves de Saint-Arnoult apprennent à réaliser un massage cardiaque. - Crédit Ouest-France

Donner l'alerte, être conscient des risques domestiques et majeurs, connaître les gestes qui sauvent. Voici les points abordés par les pompiers lors de la formation des élèves.

Reportage

«... 28, 29, 30 ! Bouche-à-bouche, deux insufflations et on recommence ! », montre, en rythme, l'adjudant-chef Jean-Sébastien Dissez. Tous les mardis, pendant cinq semaines et jusqu'au 27 juin, les pompiers de Touques ont enseigné les gestes qui sauvent aux douze élèves de CM1 de Saint-Arnoult. « Plus on apprend tôt, plus on mémorise et cela permet aussi aux parents de s'y intéresser », explique le lieutenant Fabien Millot.

Cette formation fait partie du programme d'enseignement moral et civique du module « apprendre à porter secours » (APS). « Le but pour nous et d'initier, expliquer et sensibiliser », ajoute le lieutenant.

Un enseignement interactif

En fin de journée, pour réussir à captiver les enfants pendant une heure, les pompiers ont tout prévu. « Ne vous inquiétez pas, c'est juste de la grenadine dans la bouteille », plaisante l'adjudant. Une bouteille en plastique, de la grenadine, une tige et vous obtenez la simulation parfaite d'une hémorragie. « Si je compresse la tige en plastique, le débit se réduit jusqu'à s'arrêter. C'est le même principe lorsque vous faites un garrot, pour stopper une hémorragie. »

Après la démonstration, changement de thème. Comment réagir en cas de brûlure ? « Je sais, je sais ! » réagit une élève. « Quand je me brûle avec le fer à repasser, je mets ma main sous l'eau froide » poursuit-elle. « Bonne réponse », sourit le lieutenant. « Il est important que les enfants fassent part de leurs expériences. Cette initiation devient alors plus concrète pour eux », indique Fabien Millot.

Le cours se termine avec dix minutes de pratique. Par groupes de six, les élèves apprennent, à tour de rôle, à masser le cœur d'une victime. « C'est dur ! » s'exclame un enfant en train de masser le mannequin. « Et comment fait-on si la personne a des poils pour poser les électrodes du défibrillateur ? » s'interroge un de ses camarades. « Il faut raser. Le rasoir dans la boîte sert à cela », répond l'adjudant-chef.

À la fin de la séance, le lieutenant Fabien Millot ajoute qu'il « existe des associations de sapeurs-pompiers qui proposent aux adultes la formation de Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC 1). »

Antoine SANTOS.

Plus d'informations sur le site : <https://pompiers-14.org/>